

FAMILLE LE PROJET EDUCOEUR VISE À APPORTER UN CLIMAT PLUS SEREIN DANS LES CLASSES

L'école guidée par le cœur



Mireille Haag, avec le foulard, pose avec une partie des enseignantes qui ont participé au projet-pilote, au collège des Guches à Peseux. DAVID MARCHON

Lauréate du Budget d'innovation collaborative de la Ville de Neuchâtel, Mireille Haag est la fondatrice d'educoeur. Il s'agit d'un programme qui vise à développer les compétences sociales et émotionnelles des enfants et de leurs enseignant-e-s dans le cadre scolaire.

«Je ressens un profond mal-être chez les jeunes. De nombreux enfants et enseignants vivent en grande souffrance scolaire. La société change, mais l'école ne s'adapte pas assez vite», constate Mireille Haag, qui accompagne des jeunes en tant qu'indépendante. Du côté du corps enseignant, on note une augmentation constante d'élèves, présentant des troubles d'apprentissage et du comportement. «Nous constatons chez nos élèves une accélération alarmante des comportements inappropriés, ingérables, et cela depuis le plus jeune âge», témoigne un collectif d'enseignants du cercle scolaire de la Côte dans une lettre ouverte au Conseil d'Etat, publiée le 6 novembre dernier. «Les enfants dans notre société d'aujourd'hui souffrent d'un appauvrissement de la construction émotionnelle. C'est en interagissant avec ses parents et son entourage que l'enfant construit sa capacité à gérer les émotions. Les écrans et le stress omniprésent créent en partie un déficit d'empathie et une perte de lien. Il est possible de ressentir des émotions très fortes à travers les écrans, mais les émotions ne circulent pas entre l'ordinateur et l'humain. Il faut deux humains pour cela. C'est uniquement de cette manière que la construction émotionnelle peut se faire», estime la fondatrice d'educoeur, domiciliée à Peseux.

En classe, la situation se péjore, et depuis la pandémie, c'est encore pire. «Les jeunes cherchent le lien, parfois maladroitement...» De plus en plus d'enfants vivent par ailleurs des situations familiales très compliquées. «Pour se construire émotionnellement, l'enfant a besoin de passer du temps avec ses parents, pour de vrai. Il faut revenir à des choses simples comme passer du temps dans la nature.»

UN CHEMIN VERS LA COOPÉRATION

Pour apporter davantage de bienveillance à l'école, l'habitante de Peseux a mis sur pied un programme clé en main qui se décline en 12 ateliers, répartis tout au long de l'année scolaire. Au total, 250 élèves de 3^e et 4^e années et 18 enseignants du Cercle scolaire de la Côte prennent part au projet-pilote, qui a démarré en septembre 2024 pour une période d'un an. «On peut le voir comme la construction des fondations d'une maison. Les enfants et leurs enseignants sont invités à développer ce lien empathique qui jouera un rôle positif tant au niveau psychique pour le bien-être, qu'au niveau cognitif pour faciliter les apprentissages scolaires. De manière générale, educoeur vise à améliorer le vivre ensemble, afin que les citoyens de demain apprennent le respect, la coopération, et à développer leur esprit critique.»

DES FLEURS DE COMPLIMENTS

Dans les couloirs du collège des Guches, des fleurs en papier tapissent les murs. Elles ressemblent à des soleils dont les rayons véhiculent des compliments d'enfants à l'égard de leurs camarades de classe. La fondatrice intervient en classe à raison d'une fois toutes les deux à trois semaines. «Mes lectures en neurosciences m'ont appris que les capacités cognitives des enfants sont étroitement liées aux capacités émotion-

nelles. L'un ne va pas sans l'autre. Les émotions sont le fondement pour l'apprentissage cognitif.» Chaque activité commence par un moment de méditation avec un bol tibétain. «Enfants comme enseignants adorent ce moment qui les aide à se recentrer et à porter attention à soi. Toutes ces activités, je ne les ai pas inventées. Les outils pédagogiques que j'apporte en classe sont axés sur cinq pôles: porter de l'attention à soi et aux autres, travailler autour des émotions, renforcer le lien et s'entraîner à la vraie écoute et à la communication bienveillante.» Parmi les activités, on retrouve notamment la fusée des émotions qui aide les élèves à expliquer comment ils et elles se sentent sur le moment, ou le bonhomme qui parle avec le cœur, afin d'aider les élèves à résoudre leurs conflits. Il leur permet d'exprimer une émotion, de la lier à leurs besoins et de reconnaître leurs émotions et celles des autres, afin de trouver des solutions ensemble. Soutenu par la Ville et Pro Edu, le projet fait l'objet d'une mesure d'impact, menée par une docteure en sociologie. Tous les ateliers ont été filmés et constituent du matériel pédagogique pour soutenir la pratique des enseignants. Le programme educoeur a également rejoint le catalogue de formation continue des enseignant-e-s de la HEP Bejune. Né en 2019 dans le cadre du programme Activation du Hub de Neuchâtel, educoeur replace l'humain au centre des préoccupations. «Construire des compétences sociales et émotionnelles constitue un apprentissage pour la vie, afin de permettre à nos enfants de devenir des adultes responsables et empathiques.» AK

Premiers retours positifs

Le programme educoeur fait l'unanimité auprès des élèves et du corps enseignant. L'apprentissage de l'empathie a permis de retrouver un climat de classe plus serein. «Les enfants se sentent plus calmes et trouvent qu'il y a moins d'embrouilles, tandis que les enseignantes constatent que les élèves sont devenus plus autonomes pour gérer eux-mêmes leurs conflits», relate Mireille Haag, qui espère bien voir son programme educoeur s'étendre à d'autres écoles. «Etant de Neuchâtel, j'aimerais que le canton puisse faire passer un signal fort, montrant qu'il répond à un besoin urgent et prenne soin de ses enfants et enseignants.»

→ Infos: www.educoeur.ch



Avec educoeur, les enfants deviennent plus autonomes dans la gestion des conflits. PHOTO: SP